SOURCE : Paris Normandie du 06 juin 2008

OISSEL. Une procédure est engagée pour classer le pont ferroviaire monument historique. Elle a très peu de chances d'aboutir.

La bataille du pont de fer

Fabrice Dhollande y croit. Mais il est l'un des seuls. Car le combat qu'il a entamé s'apparente à la bataille du pot de terre contre le pot de fer. Même si le pot de terre en question est un mastodonte métallique de quelques centaines de tonnes...

Fabrice Dhollande a entamé il y a un an et demi une procédure pour classer le pont ferroviaire au patrimoine des monuments historiques. Mais le pont sera bel et bien démonté à partir de la mi-juin.

Deux cent quarante trains passaient quotidiennement sur ce pont construit en 1896

Trois ponts Eiffel en France

« C'est un pont Eiffel !, plaide ce représentant du Comité d'environnement et d'histoire de Oissel. *Il n'en reste que deux en France, à Oissel et à Bordeaux, trois si l'on compte le viaduc de Garabit ! Entre Paris et Le Havre, c'est le plus vieux pont au-dessus de la Seine. Tous les autres ont été détruits ».*

Pour le pont d'Oissel, ce n'est pas faute d'avoir reçu son lot de bombes pendant la Seconde Guerre mondiale. *« Il est même cité dans les archives de la 9e Air Force*, rappelle Fabrice Dhollande, *comme étant la cible statique la plus diffcile de la Bataille de Normandie ».* Nombre d'avions ont été abattus par la DCA, mais le pont, s'il a parfois souffert, n'est jamais tombé dans la Seine. *« Les bombes traversaient le tablier, mais les parties vitales n'étaient jamais touchées ».*

Est-ce que son statut de pont Eiffel et son histoire mouvementée suffisent à le classer monument historique ? Pour Fabrice Dhollande, ça ne fait aucun doute. *« D'autant qu'après la guerre, de nombreux Osseliens ont travaillé à sa restauration. Aujourd'hui, on pourrait le transformer en pont piéton. Pour ceux qui vont à pied au centre commercial de Tourville, ce serait beaucoup moins dangereux que d'emprunter le pont automobile actuel, et pour les randonneurs, ce serait comme un trait d'union entre les deux rives ».*

« Une idée généreuse »

« L'idée est généreuse, reconnaît Christian Petit, directeur régional de Réseaux ferrés de France (RFF). *Mais nous avons aussi des contraintes économiques : dans le coût du projet est prévue la vente de l'ancien pont. Et le montant n'est pas négligeable. Par ailleurs, le nouveau pont va prendre sa place en novembre. Il faudrait donc le démonter pour le remonter ailleurs, ce n'est pas RFF qui paiera ça »...*

Selon Christian Petit, l'opération serait d'autant moins « rentable » que le pont a été construit en acier puddlé, très usité à l'époque, mais dont l'entretien devient de plus en plus difficile. Et il faudrait bien entendu que des collectivités (la Ville, l'Agglo, le Département, la Région) mettent la main au portemonnaie pour l'opération de démontage-remontage, pour l'entretien (voir ci-dessous l'exemple de Bordeaux) et pour construire de nouveaux piliers...

Un ou deux morceaux conservés

A Oissel, la Ville est consciente de l'attachement des habitants à ce (gros) bout de patrimoine. *« C'est pourquoi nous avons demandé à RFF de nous en conserver un ou deux morceaux*, explique le premier adjoint Stéphane Barré. *Nous ne savons pas encore où les mettre. L'un sera probablement au bout du quai, côté plaine Saint-Martin. On fera d'ailleurs appel à un architecte pour voir comment en tirer le meilleur parti. Car même s'il s'agit d'un petit bout de pont, ça reste très volumineux: 9 m de haut sur 8 m de large ! »*

A noter enfin que la démarche pour l'inscrire à l'inventaire des monuments historiques n'empêchera pas sa destruction. *« Ce serait la solution idéale, mais ce serait terrible : on pourrait tout bloquer*, commente une représentante des Monuments historiques. *Et à partir du moment où personne ne veut assurer son entretien, il finirait par devenir dangereux. Et là, il ne serait pas possible d'empêcher sa destruction »...*

GILLES LAMY